

Un percorso storico ed evolutivo dell'insegnamento della criminologia all'Università di Bologna

Un parcours historique et évolutif de l'enseignement de la criminologie à l'Université de Bologne¹

An historical and evolutionary way of teaching Criminology at the University of Bologna

*Augusto Balloni, Roberta Bisi, Raffaella Sette**

Riassunto

Il futuro della criminologia come disciplina autonoma dipende senza dubbio anche dalla possibilità di valorizzare il suo insegnamento nelle università nell'ambito di percorsi di studio ben definiti e con l'obiettivo di preparare i futuri operatori a prevenire e a ridurre ogni forma di criminalità e di illecito in contesti differenti.

Si è cercato di raggiungere questo obiettivo realizzando alcuni percorsi di studio, di ricerca e di insegnamento, sperimentando anche nuove forme di didattica. Ormai da dodici anni, portiamo parte della nostra esperienza ai convegni italiani ed ai congressi mondiali della Società Internazionale di Criminologia (in particolare, quello di Seul nel 1998 e di Rio de Janeiro nel 2003).

L'occasione che si presenta è dunque favorevole per presentare una retrospettiva di ciò che, fino ad oggi, è stato realizzato per attivare dei percorsi di studio in criminologia (diplomi universitari, lauree triennali e specialistiche, master e dottorato di ricerca) e per proiettare nel futuro l'esperienza accumulata.

In tal senso, questo articolo si focalizzerà sul fatto che, in Italia, la possibilità di insegnare la criminologia nell'ambito di percorsi di studio ad hoc è strettamente legata ad una legittimazione normativa specifica che, sfortunatamente, non esiste ancora. Di conseguenza, nell'attesa di potere predisporre dei percorsi di studio autonomi, desideriamo riflettere sulle possibilità concrete che sono a disposizione nell'ottica di continuare ad arricchire l'offerta formativa universitaria con il contributo della disciplina criminologica: da un lato, è possibile inserire la criminologia nei piani di studio delle lauree triennali e magistrali in sociologia, psicologia, servizio sociale e scienze politiche; dall'altro, per la formazione di coloro che sono già in possesso di un titolo universitario, è possibile realizzare diversi tipi di master e continuare con le attività di un dottorato di ricerca specifico.

Résumé

L'avenir de la criminologie en tant que discipline indépendante dépend sans aucun doute notamment de la possibilité de mettre en valeur son enseignement dans les universités grâce à des programmes d'études bien définis et dans le but de préparer les futurs professionnels à prévenir et à réduire toute forme de criminalité et d'actes illicites dans différents contextes.

Nous avons essayé d'atteindre ce but par la mise en place de certains programmes d'études, de recherche et d'enseignement, tout en expérimentant également de nouvelles formes de didactique. Depuis douze ans déjà, nous apportons un peu de notre expérience aux colloques italiens et aux congrès mondiaux de la Société Internationale de Criminologie (en particulier, ceux de Seoul en 1998 et de Rio de Janeiro en 2003).

L'occasion qui se présente est donc favorable pour présenter une rétrospective de ce qui a été fait jusqu'à présent pour préparer des programmes d'étude en criminologie (diplômes universitaires, licences et maîtrises, masters et doctorats de recherche) et pour projeter dans le futur l'expérience accumulée.

Dans ce sens, cet article se concentrera sur le fait que, en Italie, la possibilité d'enseigner la criminologie au sein de programmes d'études *ad hoc* est strictement liée à une légitimation légale spécifique qui, malheureusement, n'existe pas encore. Par conséquent, en attendant de pouvoir préparer des programmes d'étude indépendants, nous voulons réfléchir sur les possibilités concrètes dont on dispose pour continuer à enrichir l'offre de formation universitaire avec la contribution de la discipline criminologique : d'une part, il est possible d'insérer la criminologie dans les programmes d'étude des licences et

¹ Cet article est le fruit d'une réflexion commune. Roberta Bisi a rédigé le paragraphe n° 1, Raffaella Sette a rédigé le paragraphe n° 2 et Augusto Balloni a rédigé les paragraphes n° 3 et n° 4.

* Augusto Balloni est professeur titulaire de criminologie, Faculté de Sciences Politiques, Université de Bologne; Roberta Bisi est professeur titulaire de sociologie juridique, de la déviance et du changement social, Faculté de Sciences Politiques "R. Ruffilli" – Forlì, Université de Bologne; Raffaella Sette est enseignante-chercheuse de sociologie juridique, de la déviance et du changement social, Faculté de Sciences Politiques, Université de Bologne.

des maîtrises en sociologie, psychologie, travail social et sciences politiques ; d'autre part, pour la formation de ceux qui sont déjà titulaires d'un grade universitaire, on peut réaliser différents types de mastères et poursuivre avec les activités d'un doctorat de recherche spécifique.

Abstract

The future of criminology as a discipline undoubtedly depends, among other things, on promoting its teaching in universities through well-defined courses to train future professionals in the prevention and reduction of crime in various settings.

We have attempted to achieve this goal by setting up certain courses, research and teaching projects while also conducting pilot educational platforms. For the past twelve years we have brought some of our experience to Italian conferences and the world congresses of the International Society of Criminology (in particular, those of Seoul in 1998 and Rio de Janeiro in 2003).

Now would be a good time to present a retrospective of what has been done so far to help prepare criminology courses in undergraduate, masters and doctorate courses so that the experience we have acquired can be useful for the future.

Apropos, this article will concentrate on the fact that teaching ad hoc criminology courses in Italy is strictly related to a specific law which unfortunately does not yet exist. Consequently, while we await approval to prepare autonomous courses, we would like to consider the concrete possibilities that already exist for continuing to enrich university programs with the contribution of criminology studies. One action could be to introduce criminology in undergraduate and graduate sociology, psychology, social work and political science programs. Another could be to train persons already holding a university degree, by organizing various types of masters programs and carrying on with the activities of a specific doctorate degree program.